

Le retour inexpliqué des poulpes en Bretagne

Par Cyrille Vanlerberghe

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 1 heure



Archipel des Glénan, dans le sud de la Bretagne. *Jef Wodniack/jefwod - stock.adobe.com*

Avec une croissance très rapide, et une durée de vie d'environ un an, l'animal est très sensible aux conditions environnementales, et ses effectifs varient toujours très fortement d'une année à l'autre.

Lors de l'été 2021, les pêcheurs de l'archipel des Glénan, dans le sud de la Bretagne, ont eu une drôle de surprise. À la place des homards et des crabes qu'ils recherchaient, ils n'ont remonté dans leurs casiers... que des poulpes. Les céphalopodes n'avaient fait que quelques bouchées des précieux crustacés! *«Depuis cinq à six ans, on recueillait des témoignages isolés de quelques pêcheurs qui avaient pris des poulpes de manière occasionnelle, mais l'année dernière les prises ont été vraiment importantes, à tel point qu'une centaine de bateaux sont allés cibler l'animal*

dans le sud de la Bretagne», rapporte Martial Laurans, chercheur à l'Ifremer. «Avec un prix de vente assez avantageux de 9 à 10 euros le kilo pour le poulpe, cette nouvelle ressource a un vrai intérêt économique.»

La pieuvre commune, *Octopus vulgaris*, aime surtout les eaux chaudes. Sa prolifération rapide en Bretagne peut donc paraître surprenante de prime abord. Serait-ce une conséquence directe des effets du réchauffement...

Cet article est réservé aux abonnés.